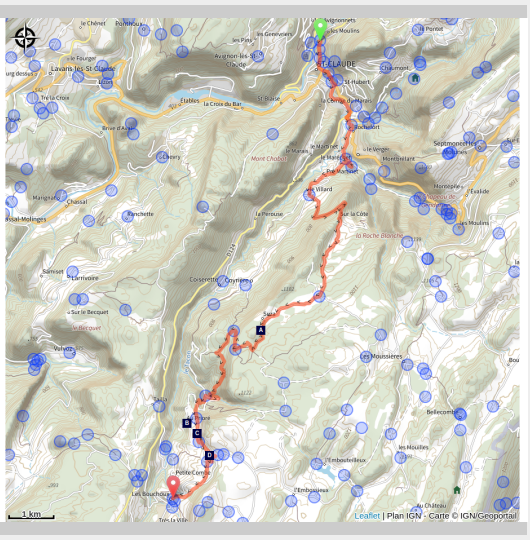
Etape 7 - GRP Tour du Haut-Jura

Haut-Jura Saint-Claude



Le gouffre Picard, discret dans son environnement (PNRHJ / F.JEANPARIS)

Infos pratiques

Pratique : Itinérance

Durée : 5 h

Longueur : 18.8 km

Dénivelé positif : 1107 m

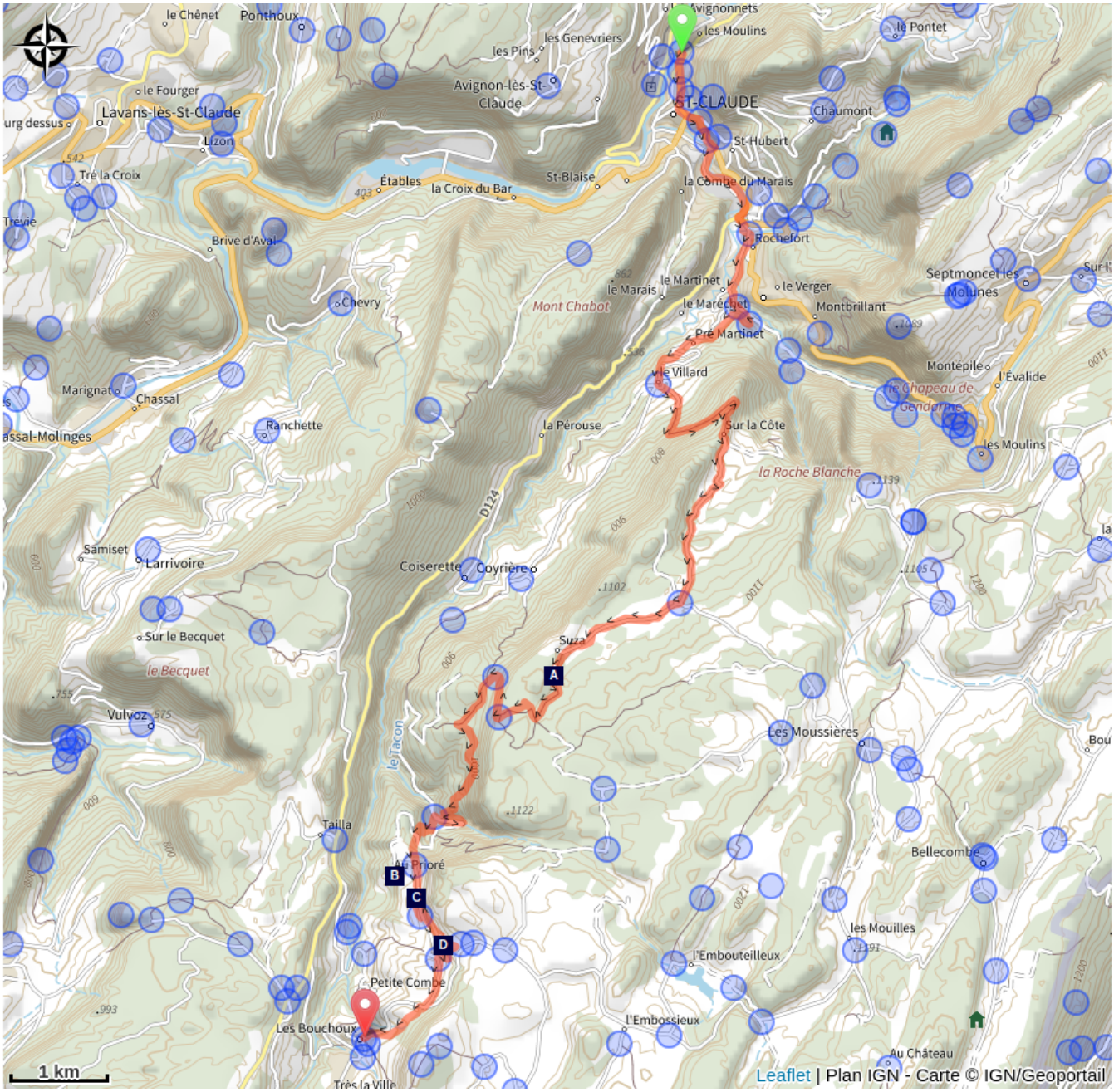
Difficulté : Très difficile

Type : Itinérance

Itinéraire

Départ : Saint-Claude
Arrivée : Les Bouchoux

Sur votre route...



Le gouffre Picard (A)

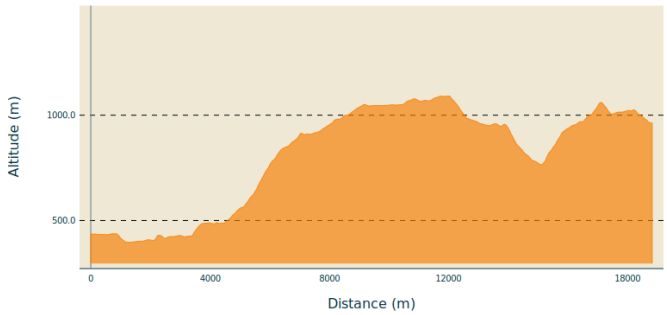
Chapelle du Prioré de Cuttura aux Bouchoux (B)

La Pie grièche écorcheur (C)

Le Circaète jean-le-blanc (D)

Toutes les informations pratiques

Profil altimétrique



Altitude min 396 m
Altitude max 1091 m

Sur votre route...

Le gouffre Picard (A)

En terrain karstique, les gouffres, ou avens, se forment par la dissolution de la roche calcaire par l'infiltration des eaux naturellement acide dans les fissures.
Situé au bord d'une vallée sèche, le gouffre Picard témoigne de la présence ancienne d'un écoulement qui s'infiltrait dans les roches à cet endroit.
Souvent, les gouffres sont reliés à un réseau de galeries souterraines où s'écoulent des rivières. Depuis 1987, une coloration prouve que les eaux circulant dans le gouffre Picard ressurgissent 3 km plus loin à la source du Bief Noir, affluent du Flumen entre Septmoncel et Saint-Claude.
Crédit : PNRHJ / F.JEANPARIS

Chapelle du Prioré de Cuttura aux Bouchoux (B)

Le Prioré (ou prieuré) de Cuttura fut créé en 1190 sur la rive droite du Tacon, en contrebas du village, par les seigneurs de Chatillon-en-Michaille, commune située dans l’Ain à 30 km. Ce prieuré fut cédé en 1231 à l’Abbaye de Saint-Claude. En 1639, le prieuré et le village des Bouchoux (situé sur l’actuel hameau des Petits Bouchoux) sont détruits par le feu. Le Prieuré est reconstruit au même endroit, mais le village est déplacé sur l’éperon qui domine la vallée du Tacon; à l’emplacement actuel du village des Bouchoux.
Crédit : PNRHJ / Nina Verjus

La Pie grièche écorcheur (C)

Le nom de la Pie grièche écorcheur vient de son habitude d’empaler ses proies sur des épines, des pointes de branches ou encore des fils barbelés. Les réserves ainsi constituées sont appelées des «lardoirs», elles lui serviront de réserve pour les jours de mauvais temps, lorsque les insectes se font rares ou encore pour nourrir les poussins. Ce passereau consomme essentiellement des insectes (scarabés, grosses sauterelles ...) et de petits vertébrés (campagnols, musaraignes, lézards, grenouilles ...).
Crédit : Fabrice Croset

Le Circaète jean-le-blanc (D)

Le régime alimentaire du circaète est composé de reptiles, notamment de serpents. Pour les repérer, cet oiseau plane lentement, avant de fondre sur sa proie. Il n’est pas immunisé contre le venin, mais en général, sa vitesse d’attaque lui évite les morsures. Au cas où cela ne suffirait pas, le circaète est protégé par des écailles épaisses recouvrant ses pattes et par un épais duvet sur les cuisses et le ventre.
Crédit : PNRHJ / Claude Nardin